

Conférence Laure Chauffrey – 9 mai 2023 – points clés

Le numérique connaît des usages exponentiels au sein du système hospitalier. S'il peut contribuer à résoudre quelques-uns des problèmes de l'hôpital à bout de souffle, il pose à l'inverse d'énormes difficultés que nous aurions tort de sous-estimer :

- son impact environnemental est loin d'être anodin. Pourtant, environnement et santé ne peuvent être regardées comme 2 entités distinctes, l'environnement des individus ayant un retentissement majeur sur leur santé (qualité de l'air, accès à l'eau et à une alimentation de qualité, réchauffement climatique et expansion de maladies infectieuses, perte de biodiversité et maladies infectieuses, perturbateurs endocriniens, etc...)
- Fuite du temps soignant (certes contre-intuitive mais majeure)
- Perte de sens pour les métiers de soignants, notamment parce que la majorité des outils sont au service de l'administration et non des soins
- Grande dépendance aux outils mis en place. Quasi-impossibilité de retour en arrière. Grandes difficultés de fonctionnement en cas de panne, de cyberattaque.
- Explosion des inégalités dans l'accès aux soins (fracture numérique)
- Altération de la relation soignant-soigné. Déshumanisation des soins
- Problématique de la protection des données de santé de plus en plus inquiétante
- Problème de démocratie en santé (pouvoir concentré dans les mains de quelques géants du numérique)

Les avancées technologiques ne doivent pas faire oublier que la prévention devrait être le pilier principal de notre système de santé, d'autant plus aujourd'hui, vu le contexte démographique médical.

La rapidité d'évolution de la santé numérique est telle qu'elle ne permet pas le débat. Il est urgent de ralentir et de s'interroger sur les usages prioritaires puisque cette cadence n'est pas tenable sur le plan humain, environnemental. De plus, des enjeux démocratiques majeurs se jouent actuellement. Il est nécessaire de reprendre le contrôle sur nos outils numériques, et de partir des besoins des utilisateurs de terrain. Une vision systémique des enjeux est indispensable.